# MANUEL

DU

# CITOYEN VAUDOIS,

A L'USAGE DES CAMPAGNES ET DES ÉCOLES,

Par ANTOINE MIÉVILLE.

ADOPTÉ PAR LE CONSEIL D'INSTRUCTION PUBLIQUE.

LAUSANNE.

IMPRIMERIE D'EMM. VINCENT FILS.

1846.

Le lac de *Joux* baigne la vallée de ce nom. Il a 2 lieues et demie de long et 25 minutes de large. Ses alentours sont pittoresques. L'*Orbe* le traverse. Il est dominé par la *Dent de Vaulion*.

p. 205

L'économie alpestre occupe également les habitans. Tout le Jura, toutes les alpes du district d'Aigle présentent un grand nombre de chalets. Dans presque toutes les communes, on a formé des p. 208



sociétés qui s'occupent de la fabrication du beurre et du fromage. Les montagnes nourrissent, pendant la saison de l'alpage, environ 24 mille vaches et beaucoup de petit bétail.

Enfin, on cultive l'abeille avec succès, et l'on estime principalement le miel du Pays-d'Enhaut et de la Vallée.

L'industrie offre aussi d'intéressans succès. On trouve dans le canton quelques manufactures florissantes. Les principales sont les tanneries, la belle papeterie de Lasarraz et les forges de Vallorbes. Il y a dans la vallée de Joux et le Jura un grand nombre d'horlogers, de lapidaires et de mécaniciens.

LA VALLÉE. p. 233

Ce district est entièrement situé dans la chaîne du mont Jura, qui, en s'élargissant considérablement dans le canton de Vaud, y forme trois vallées : celle de *Joux*, la plus grande et la plus élevée ; celle de *Vaulion*, et celle de *Vallorbes* qui est la plus basse. Le district de La Vallée est fermé de tous côtés. Sa lon- [illegible] d'environ six

lieues. Trois petits lacs, dont le lac de Joux est le plus considérable, fournissent une pêche abondante. Leurs eaux n'ont aucun écoulement apparent, mais après s'être perdues sous les rochers qui les encadrent, elles en ressortent plus bas, et donnent naissance à la rivière de l'*Orbe* qui poursuit de là son cours à travers la vallée de *Vallorbes*, à laquelle elle a donné son nom.

A l'époque de la réformation, toute la vallée ne comptait encore que vingt familles et 160 individus, mais en 1571 sa population s'accrut considérablement par l'émigration d'un grand nombre de protestans échappés, après la St.-Barthelémy, aux malheurs de la France.

Le sol de ce district n'offre aux habitans que de l'orge, de l'avoine, et point d'arbres fruitiers, mais de riches pâturages. L'industrie et l'activité des habi-



tans leur offrent d'ailleurs d'importantes ressources. Les planches, les tonneaux, les cuves, les seilles dont on se sert dans le pays de Vaud, sortent de la Vallée. La plupart de leurs maisons sont en pierres. Presque tous les habitans ont d'ailleurs voyagé et rapporté chez eux des

lumières, une certaine aptitude au commerce et le talent de rendre l'étranger même tributaire de l'industrie de ce petit pays. Une très-belle route, commencée en 1766 et qui se dirige du Brassus, par Gimel, sur la plaine, facilite les entreprises et les communications.

Ce district est divisé en deux cercles, peuplés de 4,625 âmes : le Chenit et le Pont.

Le cercle du *Chenit* est composé d'un grand nombre de hameaux et d'habitations éparses, tels que le *Sentier*, chef-lieu du district, et le *Brassus*.



On remarque dans le cercle du Pont, le *Pont*, joli village à la tête de la chaussée qui sépare les lacs ; l'*Abbaye*, village paroissial, et qui doit sa naissance à un couvent fondé en 1140, et le *Lieu*, grand village, remarquable par sa belle église moderne et sa nombreuse population.